

Marceau Vasseur

Quai du grand port

Tango



Pedro Casariego Cordoba

Poèmes

Traduction Marceau Vasseur et Loreto Casado

www.alterpublishing.com

Quai du grand port

Marceau Vasseur

LE NOUVEAU

COMMERCE

Cahier 73/74

TRIMESTRIEL – PRINTEMPS 1989

Au bord du quai du grand port, les pieds derrière un petit mur de ciment, Luis regrette la rambarde de fer rouillé qui permettait de s'accouder.

Il est debout, dans ses sabots, sous son béret.

A droite, un bras vert à musculature irrégulière retient par la taille la baie. A gauche, un bras en ciment se casse à angle droit vers le large. Sur l'épaule du même côté, un bâtiment blanc, la criée, plein de rumeur ou de silence, fait semblant de prendre la mer.

*Luis, d'un doigt, fait une bosse dans son béret.
Personne n'appelle.*

Il fait soleil ce matin, les nuages sont gris-perlés. En face, sur la côte du Ris, trois pins à contre-jour se fabriquent un espace d'estampe japonaise. Sur le triceps du bras droit, les Plomarc'hs sont dans la ouate.

“ Monsieur Auguste Le Mao au téléphone ! ”

Luis, du même doigt, fait une autre bosse dans son béret.

“ Treizhour ! ”

A travers ses gros verres fumés, Luis regarde. D'un bateau, on l'appelle. Il descend de son pas court une des langues que le quai tire dans le port, libère de ses doigts prestes un anneau rongé du nœud de l'amarre, saute dans sa barque noire, l'éloigne en la poussant de l'aviron contre le mur de la cale, godille.



AlterPublishing